79

# LA LETTRE DE MAISTRE GVILLAVME,

947

*ENVOYEE A MESSIEURS les Parisiens.*

*A LYON,*
Prins sur la coppie imprimee à Paris.

M.DC. XVII.
*Auec permission.*

Case
F
139
.326
1617
gui2

54-2356

90

# LETTRE DE MAISTRE Guillaume, enuoyee à Meßieurs les Parisiens.

MESSIEVRS,

Ce qui me donne vn creuecœur & regret qui me conduira iuſques à la porte de noſtre cemetiere, eſt la douleur que i'ay conceuë en mon aſme, cõſiderant le piteux deſordre qu'a laiſſé le pauure Conchino dans la France, vrayement c'eſt vn ſubject qui me faict decouler de la bouche les fagots de larmes par quarterons, occaſion pourquoy ie ne vous peux declarer la tierce partie de la ioyeuſe faſcherie que i'en reçoy qui n'eſt moins grande que la perte que nous apporte ſa mort. Helas! pleuſt à Dieu que ce braue coup euſt eſté executé quinze iours pluſtoſt, il m'en fuſt encore mieux de demy douzaine de poulles que ſes coquins de ſoldats ont miſerablemẽt mangez en ma preſence. Monſieur noſtre curé le diſoit bien dernierement que Dieu vengeroit les iuſtes, & qu'il prendroit la cauſe des innocens en main, ne laiſſant aucun mal fait im-

puny. A peine pouuoiſ-ie croire que ceſt acte ſe fuſt ainſi commis, n'euſt eſté que ma femme reuenant de Paris me le recõfirma diſant auoir parlé à vne ſienne commere qui luy auoit raconté qu'il auoit receu vn coup de piſtolet dãs la teſte qui luy auoit fait ſortir vne grande partie de la ceruelle, en quoye i recognoiſſois de l'impoſition & de la fauſſeté ſçachant bien que pour de la ceruelle il en auoit peu ou point du tout: d'autre coſté ie ne croyois point qu'il euſt receu cét accident ſans me le mander, veu que iamais la mort ne luy eſtoit arriuee qu'il ne me l'euſt mandé incontinent apres. Ie vous iure ma foy que i'auois encore demy douzaine de poules qui depuis quinze iours n'auoient veu ny Lune, ny Soleil, eſtans enfermees ſous vne cuue en mon grenier, leſquelles ie n'ay pas oſé laiſſé aller pour la crainte que i'auois que ces rapports ne fuſſent pas vrays & que ce ne fuſſent des choſes controuuees à deſſein pour attrapper mes pauures poulles, mais graces à Dieu l'experience me le monſtre & la croyance que i'ay à ce que vous m'en teſmoignez m'en aſſeure du tout. Ie ſuis extremement faſché que ie n'ay eu l'hõneur de l'aſſiſter au conuoy general & pompes funebres deſquelles vous l'auez honoré apres ſon decez, mais il vaut mieux que cela ſe ſoit faict ſans ma preſence

sence que point du tout. C'est certes ce que me disoit mon pauure coq comme remply de l'esprit de Prophetie, car le Dimanche precedent ce funeste trespas, il n'auoit cessé ny nuict ny iour de chanter & clucher, comme preuoyant la resiouyssance future de tout le monde, & comme pronosticquãt à ces pauures bestes de poules que tost elles seroient deliurees de prison pour estre remises en leur premiere liberté. Mais ie pense à ce pauure fripon de Conchino, n'auoit-il pas de honte d'auoir eu tant de peine à sauuer sa vie de la fureur des bourreaux, & de la sentence des Iuges de son Italie pour venir apporter sa teste à fendre au lieu le plus signalé de France. Mais à propos ie ne m'estonne pas si sa teste s'est fenduë, c'est ce bon dessein de pacifier la France qu'il se disoit auoir empreint en la teste, lequel estant enuironné d'vn nombre infiny de meschancetez a esté contrainct de faire violence, pour sortir & pour ceder aux mauuaises deliberations qui l'excedoient & en force & en nombre. C'est ce bien (Messieurs) lequel non luy, mais la fortune par luy nous apporte. Le Ciel fondant en larmes nous excitoit à pleurer durant sa vie, & maintenant par son ioyeux visage nous conuie tous à resiouyssance, *Tristitia vestra vertetur in gaudium*, disoit ordi-

nairement nostre curé, ie vous confesse bien que ie n'entendois pas ce qu'il vouloit dire par ces quatre mots de Grec, excepté le dernier qui est *gaudium*, d'autant qu'en son presbytere il y a vn grand pot qui contiēt deux pintes, lequel il appelle vn *gaudium*, & quand i'entendois ces mots ie croyois qu'il dist à sa chābriere qu'elle allast tirer du vin tout plein le *gaudium*, mais du depuis il nous l'a bien interpreté d'vne autre façon, car il nous a dit que cela signifioit que nostre tristesse se deuoit cōuertir en ioye. Vrayment c'est ce que i'approuue bien maintenant, car au lieu que durant la vie du Concino, ie ne beuuois pas chopine de vin tous les iours, i'ay du depuis sa mort hausſé mon ordinaire de la moitié sās l'extraordinaire de quoy ma femme ne sçait rien. S'il eust eu souuenāce de moy au testament qu'il fist gisant mort en son lict de parade de bouë & de fange, il auoit vne marmite laquelle il n'eust pas māqué à me laisser, car il me l'auoit promise d'autant que la miēne estoit trop petite. I'ay perdu cela à cause de sa mort, mais i'ay bien perdu d'auātage à cause de sa vie, car si sa mort a esté cause de la paix dont nous iouïssōs maintenāt en France, sa vie auoit esté cause de la guerre qu'il nous a terminee par sa mort, tellement que c'est vn bien pour vn mal, lequel il nous auoit donné

nous

nous oſtant vn bien. Toutesfois les femmes de noſtre village ont amaſſé tout ce qu'elles ont peu d'argent pour leur laict, œufs, fourmages pour faire vn voyage aux prez de Gentilly, & pour mieux leur reſiouyr ils ont bien fait dauantage, ils ont porté leur potage & l'ont mangé par grand courage & ont fait vn eſcot general ſous ce pretexte, ſans eſtre apperceus de leurs maris. Ie vous iure en conſcience que iamais ie ne receus vn tel contentement que les voyãs reuenir toutes s'entretenãs les mains danſans comme folles, & contraignans toutes ceux qu'elles rencontroient à venir dancer auec elles. Mais ce fut du diable ſur le ſoir, comme ſe vint pour ſe ſeparer, car les maris ne recognoiſſans pas les femmes, ny les femmes encores moins leurs maris, il s'y arriua vne furieuſe meſlee & deſordre, tellement que mes iouës portent les marques des ongles des fẽmes, mais Dieu mercy le tout s'eſt reuny en bõne paix, c'eſt ce qui m'a empeſché de vous viſiter (Meſſieurs les bourgeois) differant en vne autre commodité, lors que la paix ſera confirmee d'auantage, laquelle ie prie Dieu vous vouloir donner auec vos ennemis comme à moy auec ma femme. Adieu.

F I N.